

TARIF DES ANNONCES

Première insertion, 3 Cents par ligne. Pour chaque insertion subséquente, 2 Cents par ligne.

La Rédaction ne sera en aucun cas, tenue responsable des opinions des Correspondants. Les manuscrits ne sont pas rendus.

Vol. VIII.

ADRESSES D'AFFAIRES.

Dr. G. A. Harrison, SHEDIAK, N. B. (Shediac, le 12 décembre 1871.)

DR. H. E. BOISSY, MEMAMCOOK, N. B. (le 12 juillet 1871.)

Dr. A. F. LANDRY, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

Nouvelle Boisson, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

P. A. LANDRY, AVOCAT, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

M. & H. GALLAGHER, MARCHANDS DE FLEUR, FARINE, THÉS, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

Provisions et Groceries Générales, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

ST. JEAN, N. B. (Shediac, le 12 décembre 1871.)

NOUVEL HOTEL, A. COCAGNE, N. B. (Shediac, le 12 décembre 1871.)

EVERITT & BUTLER, MARCHANDS DE CIGARETTES, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

Un Stock Complet et Attrayant, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

THOS. R. JONES & GIE., (Shediac, le 12 décembre 1871.)

IMPORTATEURS DE, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

DEPARTEMENT DE TAILLEUR, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

Tailleur de premier Ordre, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

Département de Tailleur à son Magasin, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

GRAND OIN, GEORGE PELLETIER, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

WELDON HOUSE, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

Le Souffleur d'air, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

LE MONITEUR ACADIEN

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION & NOS COÛTUMES."

Shediac, N. B., Jeudi, 14 Janvier 1875.

ETABLISSEMENT D'ORFÈVRES ET DE BIJOUTIERS

TRANQUILLE GALLANT

SI VOUS VOULEZ AVOIR PLUS HAUTS PRIX

DE BARNE & JOHNSTON

B'S N' NOVELL'S

HAMILTON & SMITH

MARCHANDS EN GROS

G. A. VALPEY & CO.

CHAUSSEURS

HOMMES, FEMMES, JEUNES FILLES ET ENFANTS.

GRAND RUE SHEDIAK, N. B.

HOTEL.

POINT-DU-CHENE HOUSE.

Le Souffleur d'air, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

SERPENTS A SONNETTES.

(Du Naturaliste Canadien)

Non, il n'y a encore que quelques années que deux frères chasseurs, dont l'un habitait à l'ouest de l'Ontario et l'autre à l'est de la Nouvelle-Écosse, se rencontrèrent un jour sur la route.

« Mais nous pensions toujours en chemin que nous étions seuls, et nous ne nous aperçûmes que trop tard que nous étions entourés par une multitude de serpents à sonnettes.

« Vers la fin de ce jour, j'ai parlé en commençant, plusieurs hommes de notre corps d'armée, et je me suis vu plus d'un soldat, et à la nuit, je me suis vu plus d'un soldat, et à la nuit, je me suis vu plus d'un soldat.

« Je me précipitai entre les branches de cet arbre, et après avoir pris mes mesures pour éviter une chute, je me précipitai dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« Je devais être endormi depuis trois ou quatre heures, quand je fus réveillé par les cris de détresse qui s'élevaient de tous côtés.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION & NOS COÛTUMES.

(Du Naturaliste Canadien)

« De tout ce que nous apercevions un grand serpent noir, une couleur qui se voyait à travers les branches, et quand nous approchâmes de quelque mare presqu'asséchée, nous vîmes un serpent qui agitait ses mâchoires et poussait un horrible sifflement, comme pour effrayer les étrangers qui venaient le troubler dans son domaine.

« Mais nous pensions toujours en chemin que nous étions seuls, et nous ne nous aperçûmes que trop tard que nous étions entourés par une multitude de serpents à sonnettes.

« Vers la fin de ce jour, j'ai parlé en commençant, plusieurs hommes de notre corps d'armée, et je me suis vu plus d'un soldat, et à la nuit, je me suis vu plus d'un soldat.

« Je me précipitai entre les branches de cet arbre, et après avoir pris mes mesures pour éviter une chute, je me précipitai dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« Je devais être endormi depuis trois ou quatre heures, quand je fus réveillé par les cris de détresse qui s'élevaient de tous côtés.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

« La détermination que j'eus de prendre, fut de me précipiter dans un trou, et je me précipitai dans un trou.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

1 Mois, par An, 50 Cents. 3 Mois, 1 \$ 25. 6 Mois, 2 \$ 50. 1 An, 4 \$ 00.

LES ABONNEMENTS SONT DE PAS MOINS DE SIX MOIS.

JOUR DE PUBLICATION—JEUDI

Toutes lettres correspondances etc. doivent être adressées à "LE MONITEUR ACADIEN" de Shediac, N. B.

Vol. VIII.

Shediac, N. B., Jeudi, 14 Janvier 1875.

ADRESSES D'AFFAIRES.

Dr. G. A. Harrison, SHEDIAK, N. B. (Shediac, le 12 décembre 1871.)

DR. H. E. BOISSY, MEMAMCOOK, N. B. (le 12 juillet 1871.)

Dr. A. F. LANDRY, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

Nouvelle Boisson, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

P. A. LANDRY, AVOCAT, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

M. & H. GALLAGHER, MARCHANDS DE FLEUR, FARINE, THÉS, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

Provisions et Groceries Générales, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

ST. JEAN, N. B. (Shediac, le 12 décembre 1871.)

NOUVEL HOTEL, A. COCAGNE, N. B. (Shediac, le 12 décembre 1871.)

EVERITT & BUTLER, MARCHANDS DE CIGARETTES, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

Un Stock Complet et Attrayant, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

THOS. R. JONES & GIE., (Shediac, le 12 décembre 1871.)

IMPORTATEURS DE, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

DEPARTEMENT DE TAILLEUR, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

Tailleur de premier Ordre, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

Département de Tailleur à son Magasin, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

GRAND OIN, GEORGE PELLETIER, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

WELDON HOUSE, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

Le Souffleur d'air, (Shediac, le 12 décembre 1871.)

Interrogé par un rapporteur du *Chicago Post*, l'hon. A. J. Smith répondit qu'il regardait la hausse du tarif de l'intercolonial comme l'un des résultats légitimes de la Confédération. Au surplus, le N. B. pouvait régler le tarif de ses voies ferrées de manière à contenter ses habitants, mais aujourd'hui cinq provinces doivent être consultées, et les autres provinces ne peuvent voir pourquoi nous devrions payer moins cher qu'elles pour le transport de nos marchandises. Elles n'auraient pas d'objection à un petit déficit, mais la puissance ayant à déboursier un demi-million par an pour le maintien de la Confédération, à part des sommes dépeçées pour accommoder le public en diverses localités, la perte est trop considérable, surtout quand on considère que le tarif est de 10 à 15 p. 100 moins élevé que sur toutes les autres voies ferrées. On agit en certains cercles politiques du Haut-Canada, la propriété de transférer l'intercolonial à une compagnie. Si le déficit continue, ce transfert finira par avoir lieu, et notre chemin de fer sera géré par quelque compagnie éloignée et alors nous n'aurons plus d'influence pour demander l'accommodation.

Cette question ne doit pas être envisagée sous l'étroit point de vue de section. Ces provinces sont traitées avec libéralité par le gouvernement et le peuple le long de l'intercolonial doit traiter le gouvernement sur le même pied. Il faut oublier que nous nous sommes provinciaux que nous appartenons à telle ou telle province, pour se rappeler que l'on appartient à une nation, à un pays plus étendu. Il y a les intérêts d'autres gens que nous à considérer, et il n'est que juste qu'ils soient considérés; autrement il faut dire adieu à toute idée d'union et de gouvernement.

Les remontrances faites par les différentes assemblées publiques seront soigneusement prises en considération, afin qu'aucune industrie ne soit injustement anéantie et que le revenu du chemin ne soit ainsi amoindri, et que la marine, est d'agir de telle façon que mes démarches soient le plus utiles à ma province et à la puissance en général.

Comme il a été question à plusieurs assemblées publiques convoquées pour prendre en considération le nouveau tarif de l'intercolonial, et notamment celle de Shédac, du déficit que l'on disait exister entre la recette et la dépense des différents canaux des provinces d'en haut, et que l'on a prétendu que les provinces maritimes étaient riches leur part pour combler cette différence, le *Globe* de St. Jean publie dans un de ses derniers numéros un état de la recette et de la dépense de ces travaux publics. Pour les dix huit mois terminés le 31 décembre dernier, d'après les chiffres de nos estimations, les recettes des canaux de Québec et d'Ontario, pour la période ci-dessus indiquée, sont montées à \$953,866.00 et les dépenses à \$635,630.19, ce qui donne un surplus de \$318,235.80. Et dans les dépenses données plus haut sont compris les frais de réparation, d'entretien, etc. Comme on le voit les canaux sont loin d'être aussi à charge au trésor de la puissance qu'on le disait, ce qui surprendra un grand nombre de personnes ordinairement bien informées.

LE MEURTRIER DUGAS.

Nous apprenons par le *Courier* de Digby que le prisonnier Dugas fut traité, le 4 courant, devant les Juges de Paix sous l'accusation du meurtre du Capt. Robichaud. Le prisonnier fut identifié, puis condamné à subir son procès au prochain terme de la Cour Suprême. Dans son témoignage, le détective Hutt fit l'éloge de la conduite du prisonnier pendant qu'il était sous sa charge, en disant qu'il s'était conduit comme un gentleman. Il affirma aussi que Dugas avait admis devant la Cour de Gloucester, E. U., avoir assassiné le Capt. Robichaud, mais qu'il n'avait pas l'intention de le tuer. Dugas ne voit admis cela et dit que s'il avait entendu Hutt dire cela devant les Magistrats, il l'aurait contredit.

En laissant la Cour pour aller à sa cellule, le prisonnier se trouva face à face avec ses deux sœurs, et il éclata en sanglots quand ses yeux rencontrèrent les leurs. Il ne voulut plus lever les yeux et parla bien peu. La scène était des plus touchantes.

Dans la Cour il paraisait avoir honte de lui-même, tenait les yeux fixés à terre, et ne jetait de temps à autre qu'un regard furtif autour de lui.

A. M. Savary représentait le prisonnier.

LA TYRANNIE RÉPUBLICAINE EN LOUISIANE.

La Louisiane a été le théâtre, il y a quelques jours, d'événements inouïs jusqu'ici aux Etats-Unis. On sait que la nouvelle législature de la Louisiane, élue aux dernières élections, devait se réunir lundi à la Nouvelle-Orléans. En dépit des manipulations et des fraudes du *Returning Board*, les démocrates se trouvent presque en majorité dans la nouvelle Chambre. Ils possèdent cinquante-deux sièges sur cent six. Cette majorité de quatre est tout ce que le *Board*, au service du gouvernement

Kellogg et nommé par lui, avait pu fournir en passant, sans qu'il y ait eu de l'air l'expression de son dégoût populaire, qui avait évidemment donné une forte majorité aux conservateurs. Il restait cependant cinq divisions démocrates, dont le *Board* n'avait pu décider les élections, et qui furent renvoyées pour cette raison à la décision de la Chambre elle-même, pour être validés.

Lundi matin, 4 janvier, la Législature se réunissait à la Maison d'Etat de la Nouvelle-Orléans et inauguraient régulièrement ses travaux et ses affaires officielles. L'Orateur élu fut M. Wills démocrate indépendant qui reçut l'appui d'une forte majorité des membres présents, et qui aussitôt après son installation, fit prêter serment aux membres. La chambre procéda ensuite à la validation des cinq élections «*quo le Returning Board* lui avait réservé. Cette validation fut faite par la majorité, conformément aux résultats connus du scrutin, et les cinq candidats conservateurs furent proclamés élus et prêteront en conséquence prendre immédiatement leur siège, après avoir prêté serment.

Cette validation avait l'effet de renverser la majorité proclamée d'abord par le *Returning Board*, et de donner une majorité réelle aux démocrates.

Le gouverneur Kellogg ne pouvait souffrir sans résistance une pareille manifestation. Assuré de l'appui du Président Grant, qui lui avait dépêché d'avance en prévision de ce résultat le général Sheridan avec un régiment de troupes fédérales, il ordonna arbitrairement et contre toute légalité l'expulsion des cinq membres ainsi déclarés élus sur la Législature.

En conséquence, à la séance de l'après-midi la Maison d'Etat fut envahie par un corps de troupes commandé par le général de Trobriand, lieutenant de Sheridan, et déclara qu'il avait ordre de Kellogg de faire sortir tous les membres non déclarés élus par le «*Returning Board*». Cet ordre n'était motivé d'aucune manière et constituait le plus odieux abus de pouvoir et la violation la plus flagrante des droits populaires. Le «*Returning Board*» ayant référé les cinq élections contestées à la législature elle-même, la décision de celle-ci devenait absolue et ne pouvait être méprisée sans violer la constitution. Mais cette contestation n'arrêta pas Kellogg. Le *Returning Board* ayant référé les cinq élections contestées à la législature elle-même, la décision de celle-ci devenait absolue et ne pouvait être méprisée sans violer la constitution. Mais cette contestation n'arrêta pas Kellogg. Le *Returning Board* ayant référé les cinq élections contestées à la législature elle-même, la décision de celle-ci devenait absolue et ne pouvait être méprisée sans violer la constitution. Mais cette contestation n'arrêta pas Kellogg.

Le général de Trobriand, qui s'était rendu pendant la lecture du rapport, est revenu près du speaker, qui a dit: «*Messieurs soyez calmes et soyez des hommes.*» Le général, montrant Vigers du doigt, a dit qu'il avait été désigné par le gouverneur Kellogg comme greffier de la chambre et comme ayant une liste des représentants déclarés élus par le *Returning Board*. Le speaker, a dit le speaker, que M. Vigers n'a rien à faire avec le corps, son successeur ayant été élu légalement. «*Voilà, a fait observer le général, une protestation inutile.*»

Le speaker renouvela sa protestation contre l'intervention arbitraire, en invitant les membres à protester avec lui. Les conservateurs se levèrent et protestèrent solennellement. Malgré une nouvelle protestation du successeur de Vigers, celui-ci est resté par le général de Trobriand. Le speaker le lui défend, en ajoutant que les hommes présents ne sont pas assez nombreux pour installer à cette place.

Un quinzaine de soldats, avec équipement complet, entrèrent dans la salle et se formèrent en ligne en dehors de la balustrade. Puis le général de Trobriand présenta M. Hugh Champbell, en disant qu'il a requis ses services pour lui indiquer les membres à expulser. Un instant avant, le rapport du comité sur les élections, déclarant élus les membres au sujet desquels le *Returning Board* ne s'était pas prononcé, avait été lu malgré les objections des républicains.

Pendant que le speaker protestait contre la présentation de M. Campbell, le général de Trobriand, informé que le général Emory est à la porte et désire lui parler, sort et rentra presque immédiatement, M. Campbell ayant demandé de faire faire l'appel par M. Vigers, mais le général lui fait observer qu'il n'a rien à faire avec les membres reconnus élus par le *Returning Board*, et que sa mission se borne à expulser les deux membres élus par le *Board*. M. Campbell protesta, et dit qu'il n'aurait rien à dire, mais le général lui fit observer qu'il n'a rien à faire avec les membres reconnus élus par le *Returning Board*, et que sa mission se borne à expulser les deux membres élus par le *Board*. M. Campbell protesta, et dit qu'il n'aurait rien à dire, mais le général lui fit observer qu'il n'a rien à faire avec les membres reconnus élus par le *Returning Board*, et que sa mission se borne à expulser les deux membres élus par le *Board*.

Le général de Trobriand est entré à ce moment accompagné par deux officiers d'état-major. Une vingtaine de soldats avaient été placés dans le corridor menant à la salle et une force considérable de police stationnait sur le parer de la State House. Le général Trobriand envoya une lettre à la main, et il demanda au speaker Wetzler de la faire lire par M. Vigers, greffier de l'ancienne Chambre. M. Trezevant, qui venait d'être proclamé élu, s'y opposa et le général, faisant remarquer que ce n'était pas à lui de décider qui était et qui n'était pas greffier, a demandé et obtenu l'autorisation de faire lire par son adjutant les lettres du gouverneur. La première informant le général de Trobriand qu'un corps illégal siégeait dans la chambre des représentants, et que le greffier lui donnerait une liste des membres d'émigrés, suivant le rapport du *Returning Board*. La seconde lettre regardait le général d'expulser les membres non reconnus élus par le *Board*.

Le speaker Willis a protesté, en affirmant au général de Trobriand que le corps en séance était légalement organisé. Le général a répondu qu'il ne pouvait que se conformer aux ordres de son supérieur, le général Emory, lequel lui avait prescrit d'obéir aux instructions du gouverneur Kellogg.

Je désire vous répéter, a repris M. Wills, que cette Chambre, dûment élue, s'est organisée en n'ayant pas le speaker, le capitaine Floyd pour sergent d'armes et M. Trezevant pour greffier. Après l'organisation nous avons admis cinq membres dans les cas nous avons été référés par le *Returning Board*. Voulez-vous expulser ces hommes.

Monsieur le speaker, a répondu le général, je suis officier et je dois obéir à mes ordres. Je suis venu seul, pensant que ma présence suffirait pour obtenir l'exécution de ces ordres.

Le speaker—Je vous en remercie, général. Tout en reconnaissant en vous un gentleman et un officier, et tout en étant disposés à nous soumettre au gouvernement des Etats-Unis, mon devoir, comme speaker de la chambre des représentants de l'Etat de la Louisiane, est de vous demander que vous renfermiez de quitter la salle.

Le général.—Il me répugne de faire un déploiement de force. Je ne connais pas les membres, et je préférerais qu'ils me fussent désignés par vous. Je leur demanderais alors de sortir. Aimez-vous mieux que je fasse remplir la salle de soldats?

Le speaker.—Je ne peux permettre l'expulsion de ces membres, que nous venons de reconnaître comme élus. Mon devoir est de maintenir la dignité de l'Etat de la Louisiane, comme le vôtre est de maintenir celle de l'armée des Etats-Unis.

Après ce colloque, M. Dupre a soumis le rapport du comité sur les élections, déclarant que Jeffries, Sackett et Stafford, de Rapides, Vaughan, Horan et Lamb, de Caddo, Schwing, de la nouvelle-Iberie, et Agacrin, d'Avoyelles, étaient élus.

Le général de Trobriand est entré à ce moment accompagné par deux officiers d'état-major. Une vingtaine de soldats avaient été placés dans le corridor menant à la salle et une force considérable de police stationnait sur le parer de la State House. Le général Trobriand envoya une lettre à la main, et il demanda au speaker Wetzler de la faire lire par M. Vigers, greffier de l'ancienne Chambre. M. Trezevant, qui venait d'être proclamé élu, s'y opposa et le général, faisant remarquer que ce n'était pas à lui de décider qui était et qui n'était pas greffier, a demandé et obtenu l'autorisation de faire lire par son adjutant les lettres du gouverneur. La première informant le général de Trobriand qu'un corps illégal siégeait dans la chambre des représentants, et que le greffier lui donnerait une liste des membres d'émigrés, suivant le rapport du *Returning Board*. La seconde lettre regardait le général d'expulser les membres non reconnus élus par le *Board*.

Le speaker Willis a protesté, en affirmant au général de Trobriand que le corps en séance était légalement organisé. Le général a répondu qu'il ne pouvait que se conformer aux ordres de son supérieur, le général Emory, lequel lui avait prescrit d'obéir aux instructions du gouverneur Kellogg.

Je désire vous répéter, a repris M. Wills, que cette Chambre, dûment élue, s'est organisée en n'ayant pas le speaker, le capitaine Floyd pour sergent d'armes et M. Trezevant pour greffier. Après l'organisation nous avons admis cinq membres dans les cas nous avons été référés par le *Returning Board*. Voulez-vous expulser ces hommes.

Monsieur le speaker, a répondu le général, je suis officier et je dois obéir à mes ordres. Je suis venu seul, pensant que ma présence suffirait pour obtenir l'exécution de ces ordres.

Le speaker—Je vous en remercie, général. Tout en reconnaissant en vous un gentleman et un officier, et tout en étant disposés à nous soumettre au gouvernement des Etats-Unis, mon devoir, comme speaker de la chambre des représentants de l'Etat de la Louisiane, est de vous demander que vous renfermiez de quitter la salle.

Le général.—Il me répugne de faire un déploiement de force. Je ne connais pas les membres, et je préférerais qu'ils me fussent désignés par vous. Je leur demanderais alors de sortir. Aimez-vous mieux que je fasse remplir la salle de soldats?

Le speaker.—Je ne peux permettre l'expulsion de ces membres, que nous venons de reconnaître comme élus. Mon devoir est de maintenir la dignité de l'Etat de la Louisiane, comme le vôtre est de maintenir celle de l'armée des Etats-Unis.

Après ce colloque, M. Dupre a soumis le rapport du comité sur les élections, déclarant que Jeffries, Sackett et Stafford, de Rapides, Vaughan, Horan et Lamb, de Caddo, Schwing, de la nouvelle-Iberie, et Agacrin, d'Avoyelles, étaient élus.

—L'hon. A. J. Smith devait partir hier de Dorchester pour Ottawa.

Telegraphie Générale

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE.

Paris, 7 Janvier.

Le Président McMahon a envoyé à l'Assemblée un message la priant instamment de légiférer sur la collision sur le chemin de fer de Baltimore se montant à la somme de \$700,000.

Une résolution requérant le Président de divulguer l'exacte situation des affaires à la Louisiane, a été passée au Sénat, après une longue discussion. Tout est tranquille à la Nouvelle-Orléans.

Londres, 9 Janvier.

Le globe a reçu l'information que de nouvelles difficultés entre les gouvernements de la Chine et du Japon sont anticipées en conséquence de certaines objections faites par ce dernier pays à l'accomplissement des conditions de l'évacuation du territoire de Formosa.

Aujourd'hui étant le second anniversaire de la mort de Napoléon III, un grand nombre d'impatrialistes français bien connus sont réunis à Giselhurst résidence de l'Ex-Imperatrice.

Des avis de Cape Town, en date du 16 Décembre qui ont une terrible tempête et une grande inondation sévissent dans les campagnes avoisinantes. Plusieurs vaisseaux ont fait naufrage et d'immenses dommages ont été causés.

Ottawa, Jan. 11.

Le froid est intense dans Ontario et le Nord-Ouest.

Le comte Volmansk a été nommé Capitaine-Général de Cuba, mais il n'acceptera pas à moins qu'il puisse tirer 20,000 hommes de troupes d'Espagne.

Alphonse a laissé Barcelone pour Valence, où il est attendu lundi soir; de là il ira directement à Madrid, et y arrivera jeudi.

Le Président McMahon a demandé au présent Ministre de rester en office jusqu'à ce que l'Assemblée vote sur les bills constitutionnels, et tous ont obéi excepté La Bar.

Le vaisseau «*Kathleen Mary*», d'Ottawa pour Falmouth, est perdu en mer, et trente six passagers se sont noyés.

Le *Bien Public* dit que la proposition en faveur de l'Assemblée Française a été signée par un grand nombre de toutes les sections de la Gauche.

Une correspondance s'échange entre le Gouvernement Allemand et celui de l'Espagne, touchant les outrages que les Carlistes ont faits au vaisseau Allemand «*Gustav*».

Il est rapporté que les corvettes allemandes «*Victoria*» et «*Gustav*» ont reçu ordre d'être prêtes à faire voile pour chasser les Carlistes si le Gouvernement Espagnol ne veut ou ne peut pas le faire.

Une autre dépêche rapporte que les vaisseaux allemands «*Albatros*» et «*Nautilus*» à un port-Norvégien ont reçu ordre de retourner à Santander. Un est déjà arrivé.

Les troupes du Gouvernement Espagnol ont défait les Carlistes, ces derniers perdant 40 tués et plusieurs blessés, et 40 prisonniers.

New-York, 11 Janvier.

San Domingo a ratifié le traité avec Hayti.

Un complet triomphe sur les insurgés, et un prochain rétablissement de la paix est considéré comme certain à Venezuela.

Des avis de Washington disent qu'il n'y a pas de sérieuses dissensions dans le Cabinet concernant la difficulté de la Louisiane.

Madrid, 11 Janvier.

Le roi Alphonse sera son entrée dans la capitale jeudi prochain.

On rapporte que Don Carlos est déterminé à continuer vigoureusement la guerre.

New-York, 11 Janvier.

L'Assemblée d'indignation tenue au Cooper Institute pour dénoncer l'outrage commis récemment contre les droits politiques du peuple de la Louisiane a été l'un des événements les plus remarquables du genre auxquels on ait jamais assisté en cette ville, tant sous le rapport de la foule que sous celui de l'enthousiasme manifesté.

Ottawa, 8 Janvier.

Le Parlement de la puissance sera probablement appelé à se réunir vers la seconde semaine de février.

Ottawa, 9 Janvier.

La gazette officielle contient une proclamation convoquant le parlement pour le 4 février, pour la dépêche des affaires.

Musquash, 9 Janvier.

Le brigantin *Wm. Nash*, chargé de deux, Corwallis, N. E. est parti de ce port, et de bois, a fait côte dans la baie Little Dipper vendredi matin. Il fut feu trois heures après le départ de l'après-midi. Le vaisseau et sa cargaison furent complètement perdus. Pas d'assurance.

Londre, 9 Janvier.

Le gén. Cabrera a promis son adhésion au Roi Alphonse.

Le Marquis de Molins ira probablement à Paris, Rivas, à Rome, et Québec à Londres comme ambassadeurs d'Espagne.

L'entrevue de Dufaire avec le Président McMahon n'a pas eu de résultat, et on pense qu'on en arrivera à une combinaison avant lundi.

On dit que les bases d'un nouveau ministère français ont été réglées; les ducs de Broglie et De Caen, et M. Fourtich en seront les principaux membres. Le Pape envoie sa bénédiction apostolique à l'ex-veuve Isabelle et à son

Ottawa, 8 Janvier.

Le Parlement de la puissance sera probablement appelé à se réunir vers la seconde semaine de février.

Ottawa, 9 Janvier.

La gazette officielle contient une proclamation convoquant le parlement pour le 4 février, pour la dépêche des affaires.

Musquash, 9 Janvier.

Le brigantin *Wm. Nash*, chargé de deux, Corwallis, N. E. est parti de ce port, et de bois, a fait côte dans la baie Little Dipper vendredi matin. Il fut feu trois heures après le départ de l'après-midi. Le vaisseau et sa cargaison furent complètement perdus. Pas d'assurance.

Londre, 9 Janvier.

Le gén. Cabrera a promis son adhésion au Roi Alphonse.

Le Marquis de Molins ira probablement à Paris, Rivas, à Rome, et Québec à Londres comme ambassadeurs d'Espagne.

L'entrevue de Dufaire avec le Président McMahon n'a pas eu de résultat, et on pense qu'on en arrivera à une combinaison avant lundi.

On dit que les bases d'un nouveau ministère français ont été réglées; les ducs de Broglie et De Caen, et M. Fourtich en seront les principaux membres. Le Pape envoie sa bénédiction apostolique à l'ex-veuve Isabelle et à son

Ottawa, 8 Janvier.

Le Parlement de la puissance sera probablement appelé à se réunir vers la seconde semaine de février.

Ottawa, 9 Janvier.

La gazette officielle contient une proclamation convoquant le parlement pour le 4 février, pour la dépêche des affaires.

Musquash, 9 Janvier.

Le brigantin *Wm. Nash*, chargé de deux, Corwallis, N. E. est parti de ce port, et de bois, a fait côte dans la baie Little Dipper vendredi matin. Il fut feu trois heures après le départ de l'après-midi. Le vaisseau et sa cargaison furent complètement perdus. Pas d'assurance.

Londre, 9 Janvier.

Le gén. Cabrera a promis son adhésion au Roi Alphonse.

Le Marquis de Molins ira probablement à Paris, Rivas, à Rome, et Québec à Londres comme ambassadeurs d'Espagne.

L'entrevue de Dufaire avec le Président McMahon n'a pas eu de résultat, et on pense qu'on en arrivera à une combinaison avant lundi.

On dit que les bases d'un nouveau ministère français ont été réglées; les ducs de Broglie et De Caen, et M. Fourtich en seront les principaux membres. Le Pape envoie sa bénédiction apostolique à l'ex-veuve Isabelle et à son

Ottawa, 8 Janvier.

Le Parlement de la puissance sera probablement appelé à se réunir vers la seconde semaine de février.

Ottawa, 9 Janvier.

La gazette officielle contient une proclamation convoquant le parlement pour le 4 février, pour la dépêche des affaires.

Musquash, 9 Janvier.

Le brigantin *Wm. Nash*, chargé de deux, Corwallis, N. E. est parti de ce port, et de bois, a fait côte dans la baie Little Dipper vendredi matin. Il fut feu trois heures après le départ de l'après-midi. Le vaisseau et sa cargaison furent complètement perdus. Pas d'assurance.

Londre, 9 Janvier.

Le gén. Cabrera a promis son adhésion au Roi Alphonse.

Le Marquis de Molins ira probablement à Paris, Rivas, à Rome, et Québec à Londres comme ambassadeurs d'Espagne.

L'entrevue de Dufaire avec le Président McMahon n'a pas eu de résultat, et on pense qu'on en arrivera à une combinaison avant lundi.

On dit que les bases d'un nouveau ministère français ont été réglées; les ducs de Broglie et De Caen, et M. Fourtich en seront les principaux membres. Le Pape envoie sa bénédiction apostolique à l'ex-veuve Isabelle et à son

Ottawa, 8 Janvier.

Le Parlement de la puissance sera probablement appelé à se réunir vers la seconde semaine de février.

Ottawa, 9 Janvier.

La gazette officielle contient une proclamation convoquant le parlement pour le 4 février, pour la dépêche des affaires.

Musquash, 9 Janvier.

Le brigantin *Wm. Nash*, chargé de deux, Corwallis, N. E. est parti de ce port, et de bois, a fait côte dans la baie Little Dipper vendredi matin. Il fut feu trois heures après le départ de l'après-midi. Le vaisseau et sa cargaison furent complètement perdus. Pas d'assurance.

Londre, 9 Janvier.

Le gén. Cabrera a promis son adhésion au Roi Alphonse.

Le Marquis de Molins ira probablement à Paris, Rivas, à Rome, et Québec à Londres comme ambassadeurs d'Espagne.

L'entrevue de Dufaire avec le Président McMahon n'a pas eu de résultat, et on pense qu'on en arrivera à une combinaison avant lundi.

On dit que les bases d'un nouveau ministère français ont été réglées; les ducs de Broglie et De Caen, et M. Fourtich en seront les principaux membres. Le Pape envoie sa bénédiction apostolique à l'ex-veuve Isabelle et à son

Ottawa, 8 Janvier.

Le Parlement de la puissance sera probablement appelé à se réunir vers la seconde semaine de février.

Ottawa, 9 Janvier.

La gazette officielle contient une proclamation convoquant le parlement pour le 4 février, pour la dépêche des affaires.

Musquash, 9 Janvier.

Le brigantin *Wm. Nash*, chargé de deux, Corwallis, N. E. est parti de ce port, et de bois, a fait côte dans la baie Little Dipper vendredi matin. Il fut feu trois heures après le départ de l'après-midi. Le vaisseau et sa cargaison furent complètement perdus. Pas d'assurance.

Alphonse, et dit qu'il prie Dieu d'accorder à ce dernier tout bonheur dans la tâche difficile qu'il est sur le point d'entreprendre.

Alphonse a fait voiles de Marseille pour Barcelone hier.

New-York, 9 Janvier.

Les Billees de la Banque nationale détruits par le feu lors de la collision sur le chemin de fer de Baltimore se montent à la somme de \$700,000.

Une résolution requérant le Président de divulguer l'exacte situation des affaires à la Louisiane, a été passée au Sénat, après une longue discussion. Tout est tranquille à la Nouvelle-Orléans.

Londres, 9 Janvier.

Le globe a reçu l'information que de nouvelles difficultés entre les gouvernements de la Chine et du Japon sont anticipées en conséquence de certaines objections faites par ce dernier pays à l'accomplissement des conditions de l'évacuation du territoire de Formosa.

Aujourd'hui étant le second anniversaire de la mort de Napoléon III, un grand nombre d'impatrialistes français bien connus sont réunis à Giselhurst résidence de l'Ex-Imperatrice.

Des avis de Cape Town, en date du 16 Décembre qui ont une terrible tempête et une grande inondation sévissent dans les campagnes avoisinantes. Plusieurs vaisseaux ont fait naufrage et d'immenses dommages ont été causés.

Ottawa, Jan. 11.

Le froid est intense dans Ontario et le Nord-Ouest.

Le comte Volmansk a été nommé Capitaine-Général de Cuba, mais il n'acceptera pas à moins qu'il puisse tirer 20,000 hommes de troupes d'Espagne.

Alphonse a laissé Barcelone pour Valence, où il est attendu lundi soir; de là il ira directement à Madrid, et y arrivera jeudi.

Le Président McMahon a demandé au présent Ministre de rester en office jusqu'à ce que l'Assemblée vote sur les bills constitutionnels, et tous ont obéi excepté La Bar.

Le vaisseau «*Kathleen Mary*», d'Ottawa pour Falmouth, est perdu en mer, et trente six passagers se sont noyés.

Le *Bien Public* dit que la proposition en faveur de l'Assemblée Française a été signée par un grand nombre de toutes les sections de la Gauche.

Une correspondance s'échange entre le Gouvernement Allemand et celui de l'Espagne, touchant les outrages que les Carlistes ont faits au vaisseau Allemand «*Gustav*».

Il est rapporté que les corvettes allemandes «*Victoria*» et «*Gustav*» ont reçu ordre d'être prêtes à faire voile pour chasser les Carlistes si le Gouvernement Espagnol ne veut ou ne peut pas le faire.

Une autre dépêche rapporte que les vaisseaux allemands «*Albatros*» et «*Nautilus*» à un port-Norvégien ont reçu ordre de retourner à Santander. Un est déjà arrivé.

Les troupes du Gouvernement Espagnol ont défait les Carlistes, ces derniers perdant 40 tués et plusieurs blessés, et 40 prisonniers.

New-York, 11 Janvier.

San Domingo a ratifié le traité avec Hayti.

Un complet triomphe sur les insurgés, et un prochain rétablissement de la paix est considéré comme certain à Venezuela.

Des avis de Washington disent qu'il n'y a pas de sérieuses dissensions dans le Cabinet concernant la difficulté de la Louisiane.

Madrid, 11 Janvier.

Le roi Alphonse sera son entrée dans la capitale jeudi prochain.

On rapporte que Don Carlos est déterminé à continuer vigoureusement la guerre.

New-York, 11 Janvier.

L'Assemblée d'indignation tenue au Cooper Institute pour dénoncer l'outrage commis récemment contre les droits politiques du peuple de la Louisiane a été l'un des événements les plus remarquables du genre auxquels on ait jamais assisté en cette ville, tant sous le rapport de la foule que sous celui de l'enthousiasme manifesté.

Ottawa, 8 Janvier.

Le Parlement de la puissance sera probablement appelé à se réunir vers la seconde semaine de février.

Ottawa, 9 Janvier.

La gazette officielle contient une proclamation convoquant le parlement pour le 4 février, pour la dépêche des affaires.

Musquash, 9 Janvier.

Le brigantin *Wm. Nash*, chargé de deux, Corwallis, N. E. est parti de ce port, et de bois, a fait côte dans la baie Little Dipper vendredi matin. Il fut feu trois heures après le départ de l'après-midi. Le vaisseau et sa cargaison furent complètement perdus. Pas d'assurance.

Londre, 9 Janvier.

Le gén. Cabrera a promis son adhésion au Roi Alphonse.

Le Marquis de Molins ira probablement à Paris, Rivas, à Rome, et Québec à Londres comme ambassadeurs d'Espagne.

L'entrevue de Dufaire avec le Président McMahon n'a pas eu de résultat, et on pense qu'on en arrivera à une combinaison avant lundi.

On dit que les bases d'un nouveau ministère français ont été réglées; les ducs de Broglie et De Caen, et M. Fourtich en seront les principaux membres. Le Pape envoie sa bénédiction apostolique à l'ex-veuve Isabelle et à son

Ottawa, 8 Janvier.

Le Parlement de la puissance sera probablement appelé à se réunir vers la seconde semaine de février.

Ottawa, 9 Janvier.

La gazette officielle contient une proclamation convoquant le parlement pour le 4 février, pour la dépêche des affaires.

Musquash, 9 Janvier.

Le brigantin *Wm. Nash*, chargé de deux, Corwallis, N. E. est parti de ce port, et de bois, a fait côte dans la baie Little Dipper vendredi matin. Il fut feu trois heures après le départ de l'après-midi. Le vaisseau et sa cargaison furent complètement perdus. Pas d'assurance.

Londre, 9 Janvier.

Le gén. Cabrera a promis son adhésion au Roi Alphonse.

Le Marquis de Molins ira probablement à Paris, Rivas, à Rome, et Québec à Londres comme ambassadeurs d'Espagne.

L'entrevue de Dufaire avec le Président McMahon n'a pas eu de résultat, et on pense qu'on en arrivera à une combinaison avant lundi.

On dit que les bases d'un nouveau ministère français ont été réglées; les ducs de Broglie et De Caen, et M. Fourtich en seront les principaux membres. Le Pape envoie sa bénédiction apostolique à l'ex-veuve Isabelle et à son

Ottawa, 8 Janvier.

Le Parlement de la puissance sera probablement appelé à se réunir vers la seconde semaine de février.

Ottawa, 9 Janvier.

La gazette officielle contient une proclamation convoquant le parlement pour le 4 février, pour la dépêche des affaires.

Musquash, 9 Janvier.

Le brigantin *Wm. Nash*, chargé de deux, Corwallis, N. E. est parti de ce port, et de bois, a fait côte dans la baie Little Dipper vendredi matin. Il fut feu trois heures après le départ de l'après-midi. Le vaisseau et sa cargaison furent complètement perdus. Pas d'assurance.

Londre, 9 Janvier.

Le gén. Cabrera a promis son adhésion au Roi Alphonse.

Le Marquis de Molins ira probablement à Paris, Rivas, à Rome, et Québec à Londres comme ambassadeurs d'Espagne.

L'entrevue de Dufaire avec le Président McMahon n'a pas eu de résultat, et on pense qu'on en arrivera à une combinaison avant lundi.

On dit que les bases d'un nouveau ministère français ont été réglées; les ducs de Broglie et De Caen, et M. Fourtich en seront les principaux membres. Le Pape envoie sa bénédiction apostolique à l'ex-veuve Isabelle et à son

Ottawa, 8 Janvier.

Le Parlement de la puissance sera probablement appelé à se réunir vers la seconde semaine de février.

Ottawa, 9 Janvier.

La gazette officielle contient une proclamation convoquant le parlement pour le 4 février, pour la dépêche des affaires.

Musquash, 9 Janvier.

Le brigantin *Wm. Nash*, chargé de deux, Corwallis, N. E. est parti de ce port, et de bois, a fait côte dans la baie Little Dipper vendredi matin. Il fut feu trois heures après le départ de l'après-midi. Le vaisseau et sa cargaison furent complètement perdus. Pas d'assurance.

Londre, 9 Janvier.

Le gén. Cabrera a promis son adhésion au Roi Alphonse.

Le Marquis de Molins ira probablement à Paris, Rivas, à Rome, et Québec à Londres comme ambassadeurs d'Espagne.

L'entrevue de Dufaire avec le Président McMahon n'a pas eu de résultat, et on pense qu'on en arrivera à une combinaison avant lundi.

On dit que les bases d'un nouveau ministère français ont été réglées; les ducs de Broglie et De Caen, et M. Fourtich en seront les principaux membres. Le Pape envoie sa bénédiction apostolique à l'ex-veuve Isabelle et à son

Ottawa, 8 Janvier.

Le Parlement de la puissance sera probablement appelé à se réunir vers la seconde semaine de février.

Ottawa, 9 Janvier.

La gazette officielle contient une proclamation convoquant le parlement pour le 4 février, pour la dépêche des affaires.

Musquash, 9 Janvier.

Le brigantin *Wm. Nash*, chargé de deux, Corwallis, N. E. est parti de ce port, et de bois, a fait côte dans la baie Little Dipper vendredi matin. Il fut feu trois heures après le départ de l'après-midi. Le vaisseau et sa cargaison furent complètement perdus. Pas d'assurance.

Londre, 9 Janvier.

Le gén. Cabrera a promis son adhésion au Roi Alphonse.

Le Marquis de Molins ira probablement à Paris, Rivas, à Rome, et Québec à Londres comme ambassadeurs d'Espagne.

L'entrevue de Dufaire avec le Président McMahon n'a pas eu de résultat, et on pense qu'on en arrivera à une combinaison avant lundi.

On dit que les bases d'un nouveau ministère français ont été réglées; les ducs de Broglie et De Caen, et M. Fourtich en seront les principaux membres. Le Pape envoie sa bénédiction apostolique à l'ex-veuve Isabelle et à son

Ottawa, 8 Janvier.

Le Parlement de la puissance sera probablement appelé à se réunir vers la seconde semaine de février.

Ottawa, 9 Janvier.

La gazette officielle contient une proclamation convoquant le parlement pour le 4 février, pour la dépêche des affaires.

Musquash, 9 Janvier.

Le brigantin *Wm. Nash*, chargé de deux, Corwallis, N. E. est parti de ce port, et de bois, a fait côte dans la baie Little Dipper vendredi matin. Il fut feu trois heures après le départ de l'après-midi. Le vaisseau et sa cargaison furent complètement perdus. Pas d'assurance.

Londre, 9 Janvier.

Le gén. Cabrera a promis son adhésion au Roi Alphonse.

Le Marquis de Molins ira probablement à Paris, Rivas, à Rome, et Québec à Londres comme ambassadeurs d'Espagne.

L'entrevue de Dufaire avec le Président McMahon n'a pas eu de résultat, et on pense qu'on en arrivera à une combinaison avant lundi.

On dit que les bases d'un nouveau ministère français ont été réglées; les ducs de Broglie et De Caen, et M. Fourtich en seront les principaux membres. Le Pape envoie sa bénédiction apostolique à l'ex-veuve Isabelle et à son

Ottawa, 8 Janvier.

Le Parlement de la puissance sera probablement appelé à se réunir vers la seconde semaine de février.

Ottawa, 9 Janvier.

La gazette officielle contient une proclamation convoquant le parlement pour le 4 février, pour la dépêche des affaires.

Musquash, 9 Janvier.

Le brigantin *Wm. Nash*, chargé de deux, Corwallis, N. E. est parti de ce port, et de bois, a fait côte dans la baie Little Dipper vendredi matin. Il fut feu trois heures après le départ de l'après-midi. Le vaisseau et sa cargaison furent complètement perdus. Pas d'assurance.

Londre, 9 Janvier.

Le gén. Cabrera a promis son adhésion au Roi Alphonse.

Le Marquis de Molins ira probablement à Paris, Rivas, à Rome, et Québec à Londres comme ambassadeurs d'Espagne.

L'entrevue de Dufaire avec le Président McMahon n'a pas eu de résultat, et on pense qu'on en arrivera à une combinaison avant lundi.

On dit que les bases d'un nouveau ministère français ont été réglées; les ducs de Broglie et De Caen, et M. Fourtich en seront les principaux membres. Le Pape envoie sa bénédiction apostolique à l'ex-veuve Isabelle et à son

quantant de collège se préparent à tourner dans leurs familles.

La votation a lieu demain dans Mont réal-Centre. L'opinion générale est que Ryan sera élu, mais la lutte sera serrée.

Paris, 12 Janvier.

Le Roi Alphonse est arrivé de Valence où il a été reçu avec enthousiasme par le peuple.

Agriculture

ÉCOUR DES FUMIERS DANS LES ÉTABLES ET ÉCURIES.

Le plus habile cultivateur, dit M. P. Joigneux, est celui qui sait produire le plus grosses masses de fumier au plus bas prix possible.

Sur ce point, nous n'en doutons pas, les cultivateurs, tous sans exception, sont de l'avis de M. Joigneux.

Il n'est pas absolument nécessaire de laisser le fumier sous les bêtes, pour le soustraire aux eaux pluviales.

À l'époque où nous sommes, il est préférable de laisser le fumier sous les bêtes.

Ceux qui ne sont pas assez riches pour faire les frais d'un puits en terre, peuvent fort bien se servir d'une tonne cerclée en fer.

Si nous condamnons le séjour des fumiers sous les bêtes dans les étables et dans les écuries, quand il s'y prolonge des mois entiers, nous n'annonçons pas, croyez-le bien, la méthode qui consiste à enlever les fumiers tous les jours.

Les étables où le fumier séjourne non sous les bêtes, mais derrière les bêtes, et où la litière est renouvelée souvent et abondamment, ont la qualité de donner la quantité et la qualité du fumier qu'il nous serait démontré que l'hygiène n'a pas à se plaindre de ce système.

Garçons nous bien de confondre la méthode des cultivateurs qui laissent leurs bêtes, chevaux et vaches, sur un fumier boueux pendant trois, quatre mois et plus, et qui enarrent la litière de leur étable, avec celle qui consiste à enlever le fumier de dessous les bêtes tous les jours par le moyen de la méthode de M. Joigneux.

Quelle la litière neuve n'est pas donnée avec parcimonie. Dans les étables de cultivateurs soigneux, la propreté rigoureuse, les pieds sont à sec; chez le cultivateur négligent, les étables sont malpropres, et l'on marche dans le purin et les boues jusqu'à la cheville, et la quantité de l'engrais ne s'y obtient pas en même temps que la quantité.

LES FUMIERS LONGS ET LES FUMIERS COURTS. On appelle fumiers longs les litières que l'on sort des étables et des écuries avant qu'elles aient eu le temps de se décomposer et de former pile avec les excréments.

On appelle fumiers courts, ceux qui ont éprouvé une fermentation plus ou moins soutenue et qui se laissent couler plus ou moins facilement avec la litière. Les uns et les autres ont leur mérite.

Les fumiers longs conviennent aux sols argileux sur lesquels ils exercent une action mécanique. Pendant qu'ils tiennent la couche arable soulevée, les influences atmosphériques se produisent dans la terre, l'air et le soleil l'améliorent.

On appelle fumiers courts, ceux qui ont éprouvé une fermentation plus ou moins soutenue et qui se laissent couler plus ou moins facilement avec la litière.

On appelle fumiers courts, ceux qui ont éprouvé une fermentation plus ou moins soutenue et qui se laissent couler plus ou moins facilement avec la litière.

On appelle fumiers courts, ceux qui ont éprouvé une fermentation plus ou moins soutenue et qui se laissent couler plus ou moins facilement avec la litière.

On appelle fumiers courts, ceux qui ont éprouvé une fermentation plus ou moins soutenue et qui se laissent couler plus ou moins facilement avec la litière.

On appelle fumiers courts, ceux qui ont éprouvé une fermentation plus ou moins soutenue et qui se laissent couler plus ou moins facilement avec la litière.

LES FUMIERS LONGS ET LES FUMIERS COURTS. On appelle fumiers longs les litières que l'on sort des étables et des écuries avant qu'elles aient eu le temps de se décomposer et de former pile avec les excréments.

On appelle fumiers courts, ceux qui ont éprouvé une fermentation plus ou moins soutenue et qui se laissent couler plus ou moins facilement avec la litière.

On appelle fumiers courts, ceux qui ont éprouvé une fermentation plus ou moins soutenue et qui se laissent couler plus ou moins facilement avec la litière.

On appelle fumiers courts, ceux qui ont éprouvé une fermentation plus ou moins soutenue et qui se laissent couler plus ou moins facilement avec la litière.

On appelle fumiers courts, ceux qui ont éprouvé une fermentation plus ou moins soutenue et qui se laissent couler plus ou moins facilement avec la litière.

On appelle fumiers courts, ceux qui ont éprouvé une fermentation plus ou moins soutenue et qui se laissent couler plus ou moins facilement avec la litière.

On appelle fumiers courts, ceux qui ont éprouvé une fermentation plus ou moins soutenue et qui se laissent couler plus ou moins facilement avec la litière.

On appelle fumiers courts, ceux qui ont éprouvé une fermentation plus ou moins soutenue et qui se laissent couler plus ou moins facilement avec la litière.

On appelle fumiers courts, ceux qui ont éprouvé une fermentation plus ou moins soutenue et qui se laissent couler plus ou moins facilement avec la litière.

SPORTS à nos frères. Une œuvre nationale! LOTERIE en faveur de la Construction du Collège St. Joseph!

Sur le point d'entreprendre l'érection d'un nouveau collège en pierre, la ladite académie était de beaucoup trop petite pour satisfaire aux besoins de l'expansion rapide de l'institution.

Une messe à perpétuité chaque mois, sera dite pour les bienfaiteurs de l'œuvre, vivants et morts.

Une liste d'agents, où l'on pourra se procurer des billets, sera prochainement publiée dans le Moniteur Académique.

Pinles Cathartiques D'ayer. Pour le soulagement de la constipation et de l'indigestion.

ATTENTION! Le sousigné se propose de faire au printemps, un changement dans son commerce et vendra son établissement complet aux plus bas prix.

SON STOCK consiste en partie en marchandises suivantes en magasin et qui doivent arriver.

TABLES, Chaises, Couchettes, Lave-mains, Symp. Comest. d'Hydrophosphate de Feltow, etc.

PATRICK SWEENEY MANUFACTURIER DE VOITURES D'HIVER & D'ÉTÉ SHEDIAK, N. B.

PROGRAMME DE L'ACADEMIE DE ST. LOUIS COURS PRÉPARATOIRE

COUS COMMERCIAL. Les élèves de cette école apprendront à lire, à écrire, à calculer, etc.

D. MAGEE & Co. MANUFACTURIERS DE CHAPEAUX CASQUÉS ET PELLETERIES

LES COUVENTS DE LA CONGREGATION DE NOTRE DAME. SITUÉS LUN A MINOUCHE, L'AUTRE A TIGNIS, ILLE DU PRINCE-ÉDOUARD.

AU PUBLIC SENSATION SANS PAREILLE UN LOT DE MARCHANDISES COMME SHEMAM N'EN A PAS ENCORE VU

GEO. PELLETIER IMPORTATIONS NOUVELLES! MARCHANDISES SECRÈS de toute espèce!

OBJETS tout genre! CASQUES CHAPEAUX! HARDS PAINES! CHAUSURES de chat

COUVENT DE LA CONGREGATION N. D. ST. LOUIS. Pension et cours d'études \$55.00

AVIS. TOUS les personnes qui ont des actions de la compagnie de la Nouvelle-France, etc.

ALFRED PATRICK, Grand Maître de la Chambre des Communes.

THES. CAFES. LOGAN & KINDSAY, Banquet de réception de Liverpool.

WELDON. Le sousigné informe le public en tout et par un avis spécial, qu'il a été nommé par le conseil d'administration de la compagnie de la Nouvelle-France, etc.

Vol. VII. ADRESSES. Dr. G. A. SHEDIAK, 100 St. Jean St.

Dr. H. F. MEMRAMO, 100 St. Jean St.

Dr. A. P. MEMRAMO, 100 St. Jean St.

Dr. J. B. MEMRAMO, 100 St. Jean St.

Dr. C. MEMRAMO, 100 St. Jean St.

Dr. D. MEMRAMO, 100 St. Jean St.

Dr. E. MEMRAMO, 100 St. Jean St.

Dr. F. MEMRAMO, 100 St. Jean St.